

# Lo Publiaire

---

## Sant Sauzelenc



Que dire pour un éditorial de janvier 1993 qui n'ait déjà été dit pour les janviers des années précédentes, sinon renouveler nos vœux de santé, de paix, de prospérité à tous, jeunes et moins jeunes.

On repart donc pour une année de plus, après ce temps privilégié des fêtes de fin d'année où les familles et les amis se réunissent dans la joie, autour du sapin de Noël, des cadeaux, de la Messe de minuit, des vœux, etc... On oublie, ou on essaie d'oublier quelques jours les douleurs, le chômage, les deuils ou la traite qui va arriver bientôt. Pour les uns, ça a été facile, pour d'autres beaucoup moins.

Toujours est-il que le "Publiaire" se réjouit de pouvoir cette année encore, venir vous présenter ses meilleurs vœux... pour la 8ème fois (déjà !). Au programme de 1993, une tentative d'ouverture un peu plus grande en direction de tous. Et ce n'est pas facile ! Tous les habitants de St-Bauzille n'ont pas forcément la même façon de vivre, de penser, de travailler ou de se distraire. Il y a même, parmi eux (mais pas plus que dans les autres villages sans doute !) des groupes d'affinités, des factions, voire des clans d'ordre familial, politique, religieux ou autres, autour d'un tel, ou de telle organisation. S'il y a beaucoup de convivialité entre nos concitoyens quand on se rencontre dans la rue, chez les commerçants, autour d'un pastis chez l'un ou l'autre ou dans un de nos sympathiques bistrots, il y a aussi parfois des rancœurs anciennes, des méfiances, des froideurs qui traînent ici ou là, dont on a parfois oublié l'origine, qui se manifestent plus ou moins subtilement, et qu'on ne perçoit pas toujours si on n'est pas St-Bauzillois de souche, ou "immigré" depuis assez longtemps.

Et c'est le pari un peu fou du "Publiaire" que d'essayer d'être l'expression, non pas de telle ou telle faction, ou tribu, mais de tous, ou du moins de le devenir peu à peu. Depuis le début, nous croyons avoir fait quelques pas dans ce sens. Mais il reste beaucoup de progrès à faire ; qu'on ne pourra pas réaliser tout seul, bien sûr.

C'est pourquoi nous avons décidé d'élargir le plus possible ce que nous appelons notre "Conseil", un collectif de St-Bauzillois qui se réunit une fois par an pour faire le bilan de notre publication, examiner ses comptes financiers, définir ses objectifs pour l'année à venir et élire le bureau qui aura à les réaliser. Chacun d'entre vous, s'il approuve ces orientations, peut poser sa candidature. Plus vous serez nombreux, mieux ça sera. C'est avec joie que nous recevrons votre demande d'adhésion. Merci d'avance à tous ceux qui voudront partager notre tâche.

*Jean SUZANNE*

**LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC**

*(Association loi de 1901)*  
Rue de la ROUBIADE  
34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

—————  
Gérants co-responsables  
Jean SUZANNE - Patrick DOL

—————  
Prochaine parution N° 29  
Avril ou Mai 1993

\*\*\*\*\*

*( pour aider l'association ),*  
Adressez vos dons à :

**" LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC "**  
CCP N° 25278 X MONTPELLIER

**SOMMAIRE**

|   |       |
|---|-------|
| Editorial.....                            | 2     |
| Les vœux du maire.....                    | 3     |
| Rencontre avec les associations.....      | 4     |
| Plaidoyer pour les petits papiers.....    | 4     |
| Nos grands-parents étaient bilingues..... | 5     |
| Meublés à louer.....                      | 6     |
| Les arbres de Noël de nos petits.....     | 7     |
| Le bon vieux temps ? A voir !.....        | 7     |
| Allez les petits !.....                   | 8     |
| Teuf, pourquoi !!!.....                   | 9     |
| Coutumes et traditions.....               | 9     |
| Un écrivain dans le village.....          | 10    |
| Office du tourisme.....                   | 11    |
| Mots croisés.....                         | 11    |
| L'histoire du pont.....                   | 12 13 |
| Un mot du Maire.....                      | 14    |
| Etat civil.....                           | 14    |
| Le vieil âne et l'enfant.....             | 15 16 |
| Permanence médicale.....                  | 16    |

## LES VOEUX DU MAIRE

Mes chers concitoyens et amis,

"Certes, il est de tradition de présenter ses voeux en ce début d'année, rêvant pendant quelques instants d'un monde meilleur et j'éprouve toujours une certaine émotion à les recevoir de votre part.

Cela me confirme en effet dans le sentiment d'appartenir à une vaste famille. Bien sûr, comme dans toutes les familles, il y a parfois des agacements, des brouilles passagères et même des dissentiments. Cela au fond démontre la bonne santé de la famille.

Mais les réunions de famille sont justement fortes pour retrouver ensemble ce qui nous attache bien au-delà de ce qui nous sépare.

Que vous souhaiter en ce début d'année ? Certes, le bonheur et la santé pour vous tous, petits et grands, jeunes et moins jeunes.

Mais cela n'est guère original et je voudrais formuler trois autres voeux.

D'abord, celui de la paix et de la solidarité :

La paix et la solidarité entre nous, la paix et la solidarité autour de nous. Paix et solidarité dans le monde, dans notre pays, mais surtout, dans notre petit coin de FRANCE dont tous ici nous sommes les gérants et les responsables.

Il est inadmissible que des êtres humains, des citoyens comme tout le monde, "appelés clochards par les médias", soient retrouvés morts de froid.

Qui, moi le premier, ne commet parfois d'erreurs de jugement, ne succombe à l'impatience ou, disons - le, à la fatigue ? Il faut savoir de temps en temps, et cette fête de nouvel an en est l'occasion, recoller les morceaux, s'interroger sur ce qu'a pensé l'autre et sur la déception qu'on a pu, souvent sans le vouloir, lui infliger.

C'est donc ensuite le bonheur que je voudrais voir tomber cette année sur chacun de nous.

Bonheur familial et personnel, mais bonheur aussi de l'équipe municipale satisfaite d'avoir bien rempli son rôle. Quoi de plus satisfaisant que le sentiment du devoir accompli.

Appliquons-nous à le mériter et à tout faire pour le ressentir encore davantage pendant l'année qui s'annonce.

C'est un effort quotidien dont je prends pour ma part, aujourd'hui, l'engagement devant vous.

Mon troisième et le dernier voeu est celui de la réussite pour notre commune : les projets que nous développons, les efforts que nous déployons (voir le compte rendu dans le journal précédent) tout cela doit porter ses fruits si nous nous unissons. Voilà les voeux de votre maire auxquels vous me permettrez d'ajouter la bise traditionnelle à chacun de vous.

Bonne année à vous mes chers concitoyens et amis.

Bonne année à notre commune.

*Le Maire,  
François CAMBON.*



## RENCONTRE AVEC LES ASSOCIATIONS

Le 11 Décembre 1992, l'équipe du Publiaire a invité toutes les associations connues à St BAUZILLE de PUTOIS à une réunion, salle de la mairie, pour un échange de vues sur le Publiaire, son rôle, son fonctionnement, etc ...., onze d'entr'elles étaient représentées. :

- Le centre de pleine nature.
- Le foyer rural.
- L'étoile sportive St BAUZILLOISE.
- La joyeuse pétanque.
- Le comité des fêtes.
- L'office de tourisme.
- Le CPN "Lutins Cévenols"
- Le tennis.
- Les amis des beaux- arts.
- La lyre St BAUZILLOISE.
- Le Thaurac.

Le Publiaire remercie ces associations pour leur participation à cette réunion où a été fait un large tour d'horizon et où ont été prises un certain nombre de dispositions pour une plus large expression de leur vie à travers le Publiaire : diffusion de leurs orientations et projets, compte-rendu de leurs activités, etc...

Tout en regrettant l'absence de plusieurs associations ST BAUZILLOISES qui animent elles aussi un part importante de la vie de notre village, nous sommes heureux du succès de cette première initiative que nous renouvelerons certainement de temps en temps. Nous appelons une nouvelle fois tous nos concitoyens à s'exprimer à travers le "Publiaire" qui voudrait être leur expression à tous, soit directement en nous proposant des textes, soit indirectement par un entretien oral qui serait retranscrit en article par l'un nos rédacteurs.

*Merci d'avance. L.P.*

## Plaidoyer pour des petits papiers

Suite à l'article du numéro précédent concernant "l'invasion des Prospectus", je tiens à signaler à nos lecteurs qu'à aucun moment je n'ai pu constater une telle agression vis-à-vis de ma boîte aux lettres. Il est sûr que ce phénomène existe dans les grandes cités, mais, de là à crier "HALTE" me semble émaner d'une attitude quelque peu excessive voire discriminatoire vis-à-vis d'une branche d'activité professionnelle ; en l'occurrence l'Imprimerie rurale, déjà en proie à des difficultés conjoncturelles sérieuses.

Personnellement, et, je pense comme une bonne partie des St-Bauzillois, j'aime être informé par

l'intermédiaire de ces prospectus si envahissants sur les tarifs et les opérations promotionnelles des différents commerçants locaux.

D'autre part, je tiens à être au courant par ma boîte aux lettres sur l'éventuelle installation d'un nouvel artisan ou commerçant sur notre commune, ainsi par cet intermédiaire être informé des différentes activités culturelles et festivités locales. Le prospectus est avant tout une information parfois importante surtout pour les personnes âgées qui ne peuvent se déplacer chez tous les artisans et commerçants de la région pour se documenter.

Je suis bien certain, par ailleurs, que ces prospectus permettent à pas mal de mères et pères de famille de nourrir leurs enfants, en les distribuant (parfois dans de mauvaises conditions météo) un par un de maison en maison. Et je peux vous dire qu'ils ne sont pas cher payés !

Idem pour les artisans imprimeurs pour qui ce travail fait tourner l'entreprise.

Personnellement, je préfère dire OUI à l'emploi et HALTE à certains jugements hâtifs.

D'autre part, la plupart de ces prospectus proviennent du recyclage d'ordures ménagères, vieux papiers, cartons, emballages, etc...

"Dans les pays industrialisés, les prélèvements en bois sont maintenant mesurés de façon à ne jamais compromettre les ressources, et le rythme des plantations garantit le développement de la forêt.

Pour information :

De plus, en France, les fabricants de papier utilisent principalement les sous-produits du sciage et les coupes d'éclaircie nécessaires à la croissance des arbres.

Le recyclage du papier est une autre façon de respecter notre environnement. Les chutes de papier des imprimeries et les journaux invendus sont récupérés pour être recyclés.

Tous ces actes participent à la qualité de notre cadre de vie.

En France, par exemple, la forêt s'accroît chaque année de 25 000 hectares."

(COPACEL : Industrie Française des papiers, cartons et celluloses et Fédération Nationale de la Presse)

Et que nos charmantes postières St-Bauzilloises se rassurent, ma boîte aux lettres leur est grandement ouverte ainsi que ma sympathie envers leur sourire matinal si nécessaire !

*C. LECAM*

P.S. : J'ai, moi aussi, distribué des prospectus dans les années 70 et, grâce à ce mince salaire, j'ai pu, tout simplement me nourrir.

- Dis, Mamée ! C'est vrai que Papé, il parlait deux langues ?

- Si fait !

- Qu'est-ce que tu dis, Mamée ?

- Je dis que c'est vrai, ton Papé il parlait bien deux langues.

- Mais alors il devait être très instruit Papé. Il avait fait les écoles !

- Non pas !

- Pourquoi tu dis "Non pas", Mamée ?

- Je dis "Non pas" parce que ça me rappelle ma jeunesse et que de mon temps au lieu de dire simplement "Oui" ou "Non" on disait "Si fait" et "Non pas". Et puis si je te dis "Non pas", c'est parce que ton Papé, il n'est pas allé à l'école bien longtemps. A douze ans, il a commencé de travailler comme "domestique" dans un mas.

- Mais alors, comment il a fait pour apprendre deux langues ?

- Et bien, figure-toi qu'à cette époque-là, tout le monde savait deux langues ; comme ça, sans les apprendre ; comme qui dirait de naissance. D'ailleurs, c'était facile, parce que dans le village tout le monde parlait deux langues.

- Mais alors, si tout le monde parlait deux langues, ça veut dire que dans le village il y avait plein d'étrangers !

- Et pourquoi donc voudrais-tu qu'il y ait eu des étrangers dans notre village ?

- Mamée, c'était obligé ! Puisque tout le monde parlait deux langues, c'est parce que vous avez appris la langue de ces étrangers. Parce que eux, ils ne parlaient pas le français et comme ça, c'était plus commode pour se comprendre.

- Mais, pas du tout "fillou" ! Cette deuxième langue, que parlait ton Papé, c'était le Patois. Et le Patois, ce n'est pas une langue pour les étrangers. Au contraire ! C'est une langue qui ne se parlait que chez nous et dans les villages voisins. C'était comme une langue d'un tout petit pays. Souvent, tu sais, on ne parlait que le Patois à la maison. Et le Français, on était obligé de l'apprendre pour comprendre les "étrangers" qui venaient d'autres villes de France. Avec le Patois, on pouvait se dire plein de choses, que les gens d'ailleurs ne comprenaient pas. Tiens ! Des fois, l'été, quand il y avait un "estivant" dans un magasin et bien, tous les clients parlaient Patois et l'autre ne comprenait rien de ce qu'on disait. Et même que souvent on se moquait un peu de lui en Patois ; et lui, il nous souriait gentiment parce

qu'il croyait qu'on lui faisait des compliments. Et nous, ça nous faisait bien rigoler !

- Dis, Mamée, le Patois, c'était juste pour se moquer des "étrangers" ou pour se dire des choses sans qu'ils comprennent ?

- Non, mon petit ! Ça c'était juste des petites blagues, pas bien méchantes. Mais, vois-tu le Patois ça permettait de dire, en un ou deux mots, des petites choses simples et toujours pleines de sentiments qui sont difficiles à traduire exactement en Français. Tu vois, en Français, pour dire un sapin, on dit un sapin, tout simplement. Et bien en Patois, on dit aussi un sapin, mais en plus on lui ajoute plein de décorations comme à la Noël.

- Alors, Mamée, en somme le Patois, c'est comme du Français, mais plus joli !

- C'est un peu ça : plus joli, mais aussi plus court. Enfin pas vraiment plus court. C'est plutôt que dans une petite expression, il y a plein de choses cachées, que l'on ne dit pas, mais que l'on comprend.

Tu vois, petitou, si je sens que tu as compris ce que je te dis, en Français je dirais : "Ça y est, tu as enfin compris ce que depuis une heure je t'explique !" Et en Patois je dirais simplement "A qu'es té cop" : et tout le monde saura que je t'explique depuis une heure.

- C'est super le Patois Mamée !

Mais alors pourquoi presque plus personne ne le parle ?

*Patrick DOL  
Déc 92*

### MISE AU POINT

*de la rédaction*

Dans le dernier "Publiaire", un article paru dans la "Tribune Libre" sous la signature d'un St BAUZILLOIS qui n'est pas membre du bureau, mettait en cause le civisme de nos instituteurs, ce qui est contraire aux principes que nous avons affirmés au cours de notre assemblée générale du 6 Décembre 1991, publiés dans notre N° 24 page 2.

Nous nous en excusons auprès des intéressés et de nos lecteurs et nous nous engageons, pour l'avenir à être davantage vigilants sur l'application d'une liberté d'expression dans nos colonnes, qui soit compatible avec le respect de tous.

Vous avez un appartement meublé à louer pour les vacances, mais vous hésitez à nous le signaler en mairie par crainte d'avoir à payer T.V.A. et impôts divers. Résultat : Officiellement il n'y a pas d'appartement à louer pour les vacances à ST BAUZILLE et les vacanciers vont ailleurs.

C'est la raison pour laquelle Jean BRESSON, Président de l'Office de Tourisme du Pays de la Grotte des Demoiselles nous demande de vous faire connaître l'information suivante :

Pas d'impôts ni de T.V.A. sur les locations de logements meublés: Voici le texte de loi paru au journal officiel qui vous le garantit :

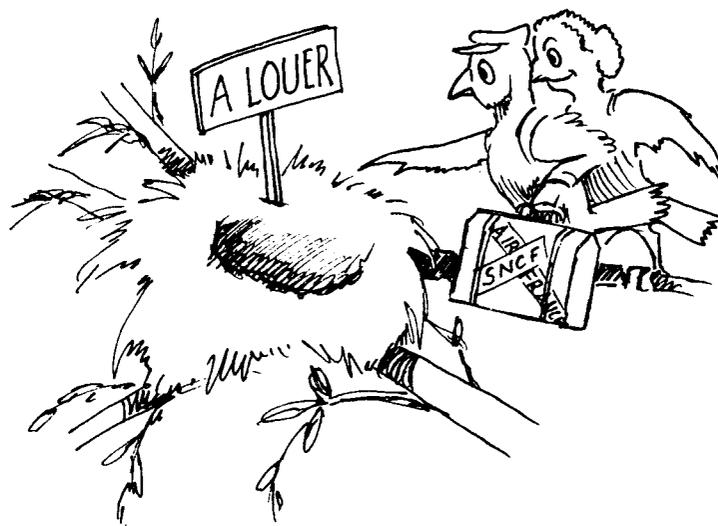
**extrait du journal officiel**  
**jeudi 12 mars 1992**

*Développement du parc des locations classées de tourisme.*

*15574 - Juin 1991 - M.Marcel VIDAL attire l'attention de M. le ministre délégué au tourisme sur l'arrêté du 28 Décembre 1976 relatif aux locations saisonnières classées de tourisme. Bien que cette disposition soit en vigueur depuis plusieurs années, on constate que peu de propriétaires ont engagé une procédure de classement. Il lui demande d'une part quelles raisons peuvent expliquer cette réticence des propriétaires, d'autre part, quelles mesures envisage t-il de prendre pour développer le parc des locations classées de tourisme.*

*Réponse . - Les meublés saisonniers en FRANCE constituent un parc d'hébergement touristiques très important mais insuffisamment valorisé : on évalue à 80 p. 100 des lits susceptibles d'être mis en marché le pourcentage de ceux qui sont commercialisés en dehors de tout circuit organisé. A la suite du rapport du conseil national du tourisme élaboré en Juin 1989 et intitulé "La fiscalité du tourisme dans la préparation du grand marché unique Européen", les services du ministère ont engagé des réformes touchant au régime juridique, fiscal et social afférent à l'activité de loueur, en liaison avec les acteurs locaux et leurs fédérations (F.N.O.T.S.I., F.N.C.D.T., associations d'élus locaux, F.N.A.I.M.) et les administrations intéressées (ministère de l'économie, des finances et du*

*budget, ministère des affaires sociales, ministère de l'intérieur). Ainsi , le principe de l'exonération de T.V.A. des locations de logements meublés a été adopté dans la loi de finances rectificative pour 1991, laquelle a également prévu l'exonération du droit de bail jusqu'à 10 000 francs de recettes de location par meublé, montant porté à 12 000 francs dans la loi de finances pour 1992. D'autres mesures nouvelles ont été retenues: la suppression de la double imposition à la taxe professionnelle et à la taxe d'habitation inscrite dans la loi de finances pour 1992 et le relèvement à 70 000 francs du plafond pour l'application du régime simplifié d'imposition au titre des bénéfices industriels et commerciaux (B.I.C.) . Parallèlement le ministère du tourisme a mis au point un projet d'arrêté modifiant l'arrêté du 28 décembre 1976 relatif au classement des meublés de tourisme, dans le but d'associer les maires à la procédure de classement et de faciliter, au-delà des mesures fiscales incitatives évoquées ci-dessus, la mise en marche de meublés de qualité adaptés aux besoins nouveaux des clientèles tant françaises qu'étrangères.*



Donc , si vous avez un appartement meublé à louer pour les vacances, inscrivez-vous auprès de Jean BRESSON(Office de Tourisme) ou de Bernadette DOL (CAMPOTEL).

## Arbre de Noël de l'Ecole Publique

En cette fin d'année plutôt morose de par le monde, l'ambiance était à la fête le samedi 19 décembre au Foyer Rural. En effet, ce jour-là avait lieu le traditionnel Arbre de Noël des écoles publiques, organisé par le SOU DES ECOLES LAIQUES.

La grande salle du Foyer semblait trop petite pour contenir la nombreuse assistance.

Monsieur le Maire nous ayant fait l'honneur de sa présence, fît comme à son habitude un discours très sympathique.

Cette année, nous avons décidé de changer un peu et de "passer" un film au lieu des spectacles habituels.

Après une petite frayeur (le projectionniste ne trouvait pas le Foyer Rural) les lumières s'éteignirent et nous pûmes voir un très joli conte de Noël intitulé "Le Martien de Noël". Cette histoire fantastique eût l'air de plaire aux petits comme aux grands.

Puis ce fût l'entracte qui vit les gourmands se précipiter au stand de pâtisseries et oreillettes confectionnées par des mamans (et mamies) et aux assoiffés, de se désaltérer à la petite buvette.

Mais le moment tant attendu des enfants était arrivé et ils purent commencer à entonner leurs beaux chants appris à l'intention du Père Noël.

Il est venu comme chaque année, les bras chargés de beaux jouets pour les petits de la maternelle, et de magnifiques livres pour les grands du C.P. au C.M.2. Après la distribution des cadeaux et

friandises le Père Noël dut repartir pour préparer la nuit de Noël.

Il ne restait plus qu'à rentrer à la maison et à attendre avec impatience Décembre 93.

A l'année prochaine petit Papa Noël.

*Le SOU*

## Arbre de Noël de l'école St-Baudille

Le samedi 12 décembre, plus de 300 personnes assistèrent à l'arbre de Noël de l'école de St-Baudille. Les enfants débutèrent la soirée par des chansons et une pièce, et reçurent leurs cadeaux offerts par le Père Noël en personne. Après cela, la soirée continuait par un repas succulent que tous partagèrent joyeusement. Et ce fut au tour des anciens élèves, parents d'élèves, anciens parents d'élèves, amis, de notre curé Didier et de notre Louis Olivier, d'apporter leur touche de bonne humeur, et de gaieté à la réussite de cette soirée agrémentée de quelques chansons, d'un sketch et d'une pièce de théâtre.

Nous remercions la municipalité représentée par Monsieur le Maire, un adjoint et quelques conseillers.

Nul doute que cette soirée fut un succès, mais nous n'oublierons pas qu'une fois de plus dans l'ombre ou à la vue, tout le monde a mis le coeur à l'ouvrage pour préparer la salle, la scène, le repas, etc...

A tous un grand merci, et à l'année prochaine.

*L'Association : O.G.E.C.*

## Le bon vieux temps ? A voir !

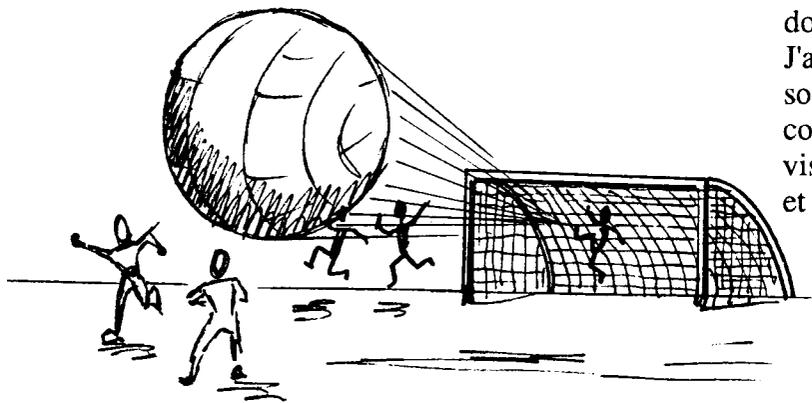
Un Saint-Bauzillois, historien, vient de publier, fin 92, un ouvrage sur un passé tragique qui a profondément marqué les mentalités et le caractère de notre région :

"Dieu et Sang en Cévennes". C'est l'exposé impartial de la guerre des Camisards, ses origines, ses causes, son déroulement, ses conséquences. A St-Bauzille, par exemple, nous avons une "rue du Temple", sans temple, car il a été détruit deux fois et une "impasse des Casernes" qui a abrité des soldats d'une répression sanglante. Les environs immédiats de St-Bauzille ont été le théâtre d'une bonne partie de cette histoire terrible, que ce soit à Ganges, à Sumène, au Triadou, à St-Hippolyte du Fort, à la Cardonille, etc... Pour certains "C'est de l'histoire ancienne", pour d'autres un récit qui a bien des rapports avec les atrocités commises aujourd'hui

ici ou là dans le monde, au nom, parfois (souvent même) d'un idéal élevé (ou d'un Dieu "d'Amour") qui a dégénéré en fanatisme, en haine de celui qui pense ou qui vit autrement. C'est vrai que, pour l'instant et ici, la tolérance a droit de cité parmi nous. Mais c'est une vertu très fragile, toujours et partout menacée. C'est le rôle de l'Histoire de nous le rappeler. L'ouvrage de Michel MOURGUES nous aidera à nous garder vigilants pour le présent et pour l'avenir.

*Lo Publiaire*





Comme disait le regretté Roger COUDERC à nos braves rugbymen de l'époque, nous pouvons de la même manière encourager les jeunes footballeurs St-Bauzillois qui le méritent bien. Car, depuis deux années maintenant, ceux-ci s'entraînent et disputent des matches avec de plus en plus de courage et de talent. Tout d'abord un grand merci pour le dirigeant bien sympathique et néanmoins efficace, je veux dire Frédérique LAMOUREUX dit "FREDO" et aussi à Philippe BERTRAND qui a entraîné nos pupilles pendant un an, faisant faire à l'équipe d'excellents progrès.

Je pense qu'il ne suffit pas de se contenter d'aller supporter l'équipe de la première qui sait nous donner un bon spectacle bien que confrontée à des matches d'une division de grand niveau avec, malheureusement et le plus souvent, des arbitrages plus que douteux en faveur de l'équipe adverse. D'ailleurs, notre équipe n'a-t-elle pas su se montrer à la hauteur devant GANGES (1 à 1) les premiers du classement ?

Et quel plaisir de voir évoluer les hommes en vert du combatif capitaine David VIALA contre des équipes de plus en plus difficiles à jouer. Sans compter que pour des raisons professionnelles nous sommes obligés de nous priver de la présence, en deuxième mi-temps d'un joueur aussi indispensable qu'est Benjamin REY ! De toutes façons, bravo à toute l'équipe et bonne continuation ainsi que pour la Réserve que nous aimons bien.

Mais il faut savoir que nos petits seront la relève des aînés dont ils sont déjà admiratifs et j'espère qu'ils sauront se montrer à la hauteur et dignes de porter le maillot vert et blanc de notre chère Etoile St-Bauzilloise dans quelques années.

Personnellement je n'en doute pas, si nous sommes tous derrière eux pour les motiver et leur donner la passion de ce grand sport.

J'ajouterais qu'une activité sportive quelle qu'elle soit est le reflet de la vie, un bel exemple du combat que doit mener un homme ou une femme vis-à-vis de la société sur un plan professionnel et familial.

Et ne croyez-vous pas qu'il serait souhaitable de voir nos amis St-Bauzillois de tous âges venir encourager les petits, délaissant pour une fois cette sacro-sainte télévision "POGNON" ?

Car les pupilles, peut-être plus que les grands ont bien besoin du soutien et des applaudissements des PAPY et MAMY Saint-Bauzillois, sans compter que de prendre le bon air du stade leur serait très bénéfique. Et pensons à l'entraîneur du prestigieux "Olympique de Marseille" qui s'appelle Raymond GOETHAIS, et bien, sachez que malgré ses 71 ans, le pépère continue toujours à nous épater, quelle jeunesse ! Quel exemple !

N'oublions pas aussi d'adresser un grand merci à Jean-Marie MERVIELLE, Francis LERMA et Louis DELAIR pour leur participation et leur gentillesse dont nous avons bien besoin, ainsi qu'à l'attention soutenue et au dévouement sans faille du président Louis OLIVIER vis-à-vis de notre Club.

Venez donc nombreux soutenir nos petits combattants pacifiques du ballon rond dont voici la liste exhaustive :

- Mustapha ELOUARDI - Denis LAMOUREUX
- Fabrice DEROO -
- Nicolas BERNABEU - Christophe GOMEZ - Alexis RIZO -
- Raphaël RIZO - Benjamin TESSIER - Charly LECAM -
- Damien BIANÇOTTO -

et pour bientôt :

- Estelle GAY - Sophie CAIZERGUES -
- Caroline SERRE -

Vive le football à St-Bau  
et VIVE le sport !

*C. LECAM*

## TEUF, pourquoi !!!

Lorsque le tacot de mon grand-père éternuait d'un TEUF, c'est qu'il n'allait pas tarder à se mettre en marche, et cela éveillait en moi un sentiment de fête tant ce bruit me faisait vibrer de joie et de bonheur.

Alors, quand une association qui démarre à St-Bauzille s'appelle TEUF, on a envie que tout le monde sur la place du village se mette à pousser un TEUF qui, répété par chacun d'entre nous, soit à l'image d'un moteur qui anime le village.

Alors que seul, durant l'été, le "15 août" réveille ST-BAUZILLE, TEUF s'est créée entre des personnes désireuses, devant le repli du village sur lui-même, d'animer celui-ci en toute période de l'année, pour donner à chaque habitant quelque moment de joie, de bonheur, de vie à partager avec son voisin, son ami. Un moment qui puisse être l'occasion de se retrouver et d'inviter "l'autre" à partager avec soi un peu de la chaleur que tout être humain a ce pouvoir d'offrir à son prochain.

Que vous soyez jeune, moins jeune que jeune, un peu plus vieux que jeune, assez âgé pour regretter votre jeunesse - ce que TEUF n'espère pas, car elle pense qu'à tout âge, il faut pouvoir rire et s'amuser -, rejoignez-nous ou parlez-nous tout simplement de vos idées, de celles qui pourraient faire de notre village un lieu où le partage du bonheur devienne une idée que tous redécouvrent dans ce monde tristounet.

Durant l'année, les lotos et le foyer offrent aux personnes qui les fréquentent cette possibilité de rencontre et de partage, mais n'oublions pas que notre village est constitué d'une population hétéroclite et diversifiée dont les goûts sont multiples.

Ainsi, TEUF s'est créée entre des personnes qui ont mis en commun leur préoccupation devant l'oubli de certains qui aspirent à d'autres fêtes. Leur envie est de faire rayonner ces rues et ces alentours de joies et d'animations diverses.

Ainsi, rejoignez TEUF afin que l'été si plein de mouvement, d'échange et de vie ne soit pas effacé par un hiver replié sur soi-même face au froid, au silence et à un manque d'activité contraire à notre caractère qui demande à être divertit, à participer à des mouvements en commun, où la joie et la bonne humeur ne sont que le résultat de notre partage avec l'autre.

TEUF, c'est simplement partager un moment de notre vie, de voir se dessiner sur les lèvres de chacun, un sourire, faire que notre village soit connu de tout le monde.

Vous verrez, avec TEUF, on reparlera de "ST-BAU" pour le bonheur et la joie de chacun d'entre nous.

*Christian ROY avec le concours d'Ernest.*

*Pour tous renseignements,*

**TEUF**

*C/O Christian ROY*

*8, rue de l'Agantic*

*Tél. : 67.73.34.20*

### COUTUMES et TRADITIONS

En plus des changements provoqués par la technologie qui facilitent la vie de chaque jour, (l'eau courante dans les foyers, le tout à l'égout, l'automobile, la radio et la télévision, l'électroménager) et qui font que l'on vit dans le Sud comme dans toute la FRANCE, vous avez su garder vos traditions, la façon de vivre que vous aimez. Mieux, vous avez avec la pétanque, le pastis et le rugby envahi la totalité du territoire et même dépassé les frontières. En plus, vous avez conservé la bouvine, les joutes nautiques avec les chevaliers de la tintaine, et même les tuteurs de grillons, sans oublier les fameux lotos, et la tradition de l'omelette sur l'herbe du Lundi de Pâques. Tant de choses, rares dans le Nord, que j'apprécie ici.

Mais, pour moi qui suis un "étranger", j'attends chaque année la distribution de la Fougasse accompagnée par un orchestre local. Et l'année dernière ce fut particulièrement réussi car c'était sous la conduite de la "la Fille du Boulanger, du Maire et du Curé". On aurait pu croire le titre d'un film de PAGNOL ou d'une nouvelle de DAUDET !

*Guy RUOTTE - DENANCY*

## Un écrivain dans le village

Il n'est pas seulement de passage, simple touriste pour quelques jours de dépaysement en province. Non ! Il habite au village, il y vit comme tout St Bauzillois et chacun a l'occasion de le rencontrer chez le boulanger, le marchand de journaux ou encore au café en train de faire la conversation avec quelques copains. Car, tout écrivain qu'il soit, il n'en a pas moins gardé une étonnante simplicité et une discrétion qui lui permettent de se fondre, sans bruit, dans la vie quotidienne du village. Pour tous ceux qui le connaissent c'est "Robert". Pas de grands "Vous" ni de "Monsieur", il est l'ami de tous. Spectateur attentif, mais sans parti pris, de notre petite communauté, il se garde bien d'utiliser son talent ou sa notoriété pour jouer les "intellectuels" ou s'immiscer dans la "politique" locale.

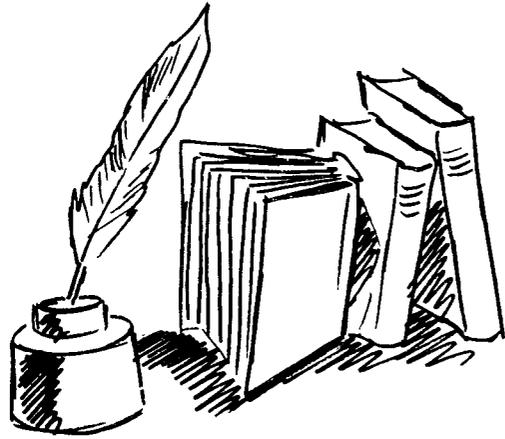
Mais qui est donc cet écrivain si peu bavard sur lui-même ?

Avant de jeter l'ancre à St Bauzille Robert DESTANQUES a voyagé aux quatre coins de la planète. Il a débuté à Saïgon dans les services photo-cartographiques de l'armée durant les dernières années de la présence française en Indochine. Puis sa formation initiale, dans le métier de la photo publicitaire et du film documentaire, lui a permis de faire de longs séjours, pour des reportages, aux Indes, en Espagne, au Vénézuéla, en URSS ou en Iran pendant les années 60-70.

Durant ces années "photo-cinéma" il s'essaya à quelques scénarios, puis va peu à peu abandonner le monde de l'image pour se consacrer entièrement à l'écriture. Et voilà comment on devient écrivain ! Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une vocation d'adolescent, mais plutôt d'un glissement subtil d'un mode de communication vers un autre. Il y eut alors cinq ou six romans policiers qui lui permirent de rentrer dans le monde littéraire en espérant vivre de sa plume ; chose difficile car, l'écrivain n'est pas fonctionnaire : il n'a ni sécurité d'emploi, ni droit au chômage, ni retraite.

Sa rencontre inopinée avec Emilie CARLES en 1977 va lui permettre de s'exprimer dans un tout autre registre.

Cette ancienne institutrice, née au début du siècle dans les montagnes du Briançonnais, se confia trois mois durant à Robert DESTANQUES . Elle lui raconta son destin hors du commun, sa révolte contre la fatalité, son combat pour la fraternité, sa haine de la guerre. De là est né un livre: << Une



soupe aux herbes sauvages >>. A un moment où les français redécouvraient leurs racines paysannes et étaient avides de connaître l'histoire du terroir du demi-siècle précédent, ce récit d'une vie fut tout de suite un immense succès. ( Il va d'ailleurs être mis en images pour la télévision, lors du printemps prochain.)

C'était en 1978, date à laquelle Robert DESTANQUES , lassé des mondanités parisiennes, décida de descendre dans le midi afin de retrouver une vie paisible . Il avait alors des amis dans la région, et c'est ainsi qu'il s'installa, dans un premier temps à Agonés, puis quelques années plus tard à St Bauzille même .

Et c'est là, dans l'anonymat d'une banale maison de village de la Grand Rue, qu'il vient d'achever le premier tome d'une grande saga historique : << Les années mirage >>, après deux ans et demie d'un travail de recherche nécessitant de nombreux allers-retours sur Paris pour étudier la documentation et mettre les idées en forme avec le co-auteur de l'ouvrage .

Ce livre est une grande entreprise ayant pour ambition de faire revivre l'époque 1950-1960 au travers du destin d'une famille. Le premier tome - celui qui vient de sortir en librairie aux éditions Robert Lafont - a pour toile de fond la guerre d'Indochine. Les deux suivants s'articulent autour de deux autres grands événements de notre histoire récente : la guerre d'Algérie et mai 68 . Ces "années mirage" où la croyance en un monde meilleur était encore permise, où le rêve, les passions, les utopies avaient droit de cité , où l'espoir et les certitudes étaient le moteur de la vie ; ces "années mirage", où l'on regardait l'avenir sans appréhension sont une magistrale leçon d'histoire pour les jeunes générations et la résurgence troublante d'un passé si proche, mais presque oublié, pour les autres .

Patrick DOL  
Janvier 93

## OFFICE DU TOURISME DU PAYS DE LA GROTTE DES DEMOISELLES

*Compte-rendu du conseil d'administration du  
lundi 9 Novembre 1992*

Le Président BRESSON Jean ouvre la séance à  
18 h15 il est passé ensuite à l'ordre du jour.

### Bilan de la saison 1992

Nombre de visites à l'OFFICE du TOURISME

|              |                        |  |
|--------------|------------------------|--|
| - JUIN       | 116 Personnes          |  |
| - JUILLET    | 358 Personnes          |  |
| - AOUT       | 592 Personnes          |  |
| - SEPTEMBRE  | 136 Personnes          |  |
| <b>TOTAL</b> | <b>1 202 Personnes</b> |  |

Renseignements téléphoniques :

|              |             |  |
|--------------|-------------|--|
| - JUIN       | 32          |  |
| - JUILLET    | 112         |  |
| - AOUT       | 146         |  |
| - SEPTEMBRE  | 26          |  |
| <b>TOTAL</b> | <b>316.</b> |  |

On note une importante progression de la  
fréquentation par rapport à 1991 - 950 visites à  
l'OFFICE DU TOURISME.

Après un tour de table les professionnels du  
tourisme - restaurant - campings etc.. ont noté par  
contre chez eux, une baisse de la fréquentation  
par rapport à 1991.

### - Perspectives 1993 -

- Elaboration d'un dépliant d'appel.

*LE PRESIDENT  
Jean BRESSON.*

### *Le sourire*

*Oui, les maisons lui souriaient,  
Les arbres aussi, et les pierres  
Lui souriaient à leur manière  
Dès que le matin se levait .*

*Et il leur souriait aussi,  
Leur souriait à sa manière  
Comme seul arrive à le faire  
Le plus merveilleux des amis .*

*Maurice Carême*

## MOTS CROISES

### VERTICAL

- 1 - La gare de Montpellier a le sien - Adverbe de quantité .
- 2 - Bel arbrisseau.
- 3 - En phonétique, un certain département du sud de la France - Dans la Bretagne - Lettres de tenon pour le menuisier .
- 4 - Solidement fixée - Deux voyelles pour Supermarché .
- 5 - Affluent Africain - Principale compagne de Georges Brassens .
- 6 - Le Sauveur - N'est pas régulier .
- 7 - Piège .
- 8 - Dans Amour - Inventer DONC .
- 9 - Vieille vache - Lieu de recherche pour Archéologue .
- 10 - Pas très décontractées .
- 11 - Cardinal - Rouge, pour enfant pas sage!

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 2 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 3 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 4 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 5 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 6 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 7 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 8 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |
| 9 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |

### HORIZONTAL

- 1 - Ni Gardoise , ni Audoise
- 2 - Charmante commune près de chez nous - Pas jolis quand ils sont gros!
- 3 - Deux consonnes pour voler - Initiales d'un jeune acteur qui joua dans "SUBWAY" notamment - en route .
- 4 - En son saint nom, les golfeurs sont rois en région Parisienne .
- 5 - A moitié sainte - Avec un "e" a la fin, c'est pas triste!!! - Initiales chères pour les lecteurs passionnés par la littérature fantastique .
- 6 - Consonnes nourrissantes pour bébé - Pas très agréable au toucher .
- 7 - Du verbe avoir - Jaunisses pour les bébés .
- 8 - L'étoile de l'étang, pour les poètes - Devant une spécialiste bien précise .
- 9 - Comme vos poches, peut-être, - Enzyme .

*C.LECAM*

# L'HISTOIRE DU PONT

" Le Conseil Municipal demande au Préfet une étude pour faire relier la route de moyenne communication n° 8 de BRISSAC à St HIPPOLYTE (GARD), en jetant un pont sur la rivière HERAULT, ce pont pourrait être à péage, entendu qu'il existe actuellement sur la rivière un bac et que les habitants de cette commune sont ni plus ni moins obligés de payer leur passage qui est intercepté pour deux ou trois jours à la moindre crue d'eau".

C'est cette délibération du Conseil Municipal présidé par le Maire Théophile BOURGADE le 13 Août 1852 qui met en route la lourde et lente machine administrative.

Il faut étudier l'emplacement, les expropriations de terrains, le type de pont, l'éventuelle rentabilité etc ...

En Juillet 1856, il résulte des premières enquêtes que la moyenne journalière de la traversée de l'HERAULT par le bac VERDIER et de 376 hommes, femmes, enfants, 105 chevaux ou vaches, 64 charrettes et 2 voitures. L'Agent Voyer d'arrondissement (remplacé de nos jours par l'Equipement) réalise un dossier définitif très complet comprenant les plans, devis descriptifs et estimatifs cahier des charges et mode de financement le 22 Juillet 1858. Ce dossier est alors transmis au Préfet. Mais il doit également être communiqué à diverses administrations dont le Conseil des Ponts et Chaussées.

La décision définitive autorisant sa réalisation devra être prise par le Ministère de l'Intérieur.

Le coût global de l'opération serait de 110 000 Francs (.Pont, avenues et terrains). Une concession à péage, limitée à 20 ans devrait amortir 60 000 Frs. Un impôt exceptionnel de 4 150 frs serait prélevé pour 710 Frs sur la commune d'AGONES et 4 140 Frs sur celle de St BAUZILLE. Une souscription particulière de 5 150 Frs pourrait être couverte par les riches propriétaires intéressés. Enfin, il resterait 40 000 Frs à obtenir de la magnificence de l'état, sur les fonds destinés à encourager les constructions de ponts à péage.

Après l'enquête d'utilité publique réalisée en Juin 1859, le projet est aussitôt transmis au Ministre de l'Intérieur le 15 Juillet.

Une grande déception attend les ST BAUZILLOIS ! Par lettre du 2 Mars 1860, le ministre répond au Préfet.

"Le Conseil des Ponts et Chaussées, consulté à nouveau, a émis les observations suivantes : Il résulte des renseignements produits en dernier lieu que le bac de St BAUZILLE était affermé à 18 Frs avant le 1/1/1859, qu'à partir de cette époque, il n'a trouvé de fermier à aucun prix. En présence de ce fait qui s'explique jusqu'à un certain point par la facilité de passage à gué .....



" D'après une carte postale du Pont tel qu'il était au début du siècle "

Le Conseil a reconnu dès lors qu'il n'y a pas lieu de donner suite au projet présenté. J'opte, Monsieur le Préfet, cet avis du Conseil des Ponts et Chaussées et je vous renvoie ci-joint, les pièces de l'affaire."

Déception donc à Saint BAUZILLE, mais déception des Agents Voyers qui se sont investis dans ce projet. Ils jugent qu'il est non seulement réalisable mais indispensable.

Le 1er Septembre 1860, le Conseil Général considère que la décision du Ministre a été prise sur un document mal expliqué et demande la reprise de l'affaire. Un nouveau dossier est "remonté" dès 1851 avec de nouveaux comptages de fréquentation du bac et calculs de rentabilité d'un pont à péage. Finalement le 18 Janvier 1862, le Ministre de l'Intérieur confirme au Préfet l'accord du Conseil des Ponts et Chaussées et accepte la demande de subvention à hauteur de 40 000 Frs.

Enfin, le 23 Novembre 1862, l'empereur NAPOLEON III décrète d'utilité publique la construction d'un pont en fer sur la rivière de l'HERAULT en remplacement du bac actuel entre AGONES et St BAUZILLE DE PUTOIS.

Ainsi il aura fallu dix ans de travail pour obtenir l'acceptation du Préfet !

Il faut rattraper le temps perdu.

L'adjudication est rapidement lancée sur le projet initial dès 1863, elle aura lieu le 12 Janvier 1864 au profit de Monsieur Adolphe BOULLAND, Ingénieur Civil demeurant à PARIS qui accepte les conditions du cahier des charges et une concession de 40 années.

La construction peut commencer. Dès le 25 Février 1864, Monsieur BOULLAND fournit les plans d'exécution.

Les travaux sont terminés à la fin de l'année, l'ouvrage doit subir un test avant sa mise en service définitive.

On va y déposer du sable : 200 Kgs par mètre carré (longueur totale 99 mètres, largeur 4 mètres) on remplit un wagonnet représentant une charge de 1350 Kg, il est tiré par une corde et déversé sur le pont. Il aura fallu 55,6 wagons - La charge est laissée en place durant 3 jours.

Le 16 Janvier 1865, le pont est débarrassé du sable en 1 heure et il est enfin ouvert à la circulation.

BOULLAND s'aperçoit que le décret du 10 Février 1864 fixe à cette date le départ de sa concession. Il pose réclamation afin que cette date corresponde à celle de l'ouverture du pont, soit le 16/01/1865 pour aller jusqu'au 16/01/1905. Cela lui est confirmé, le 28/01/1870 il embauche Jean Baptiste BERTRAND comme garde perception.

Quatorze années passent et en 1878, des voix s'élèvent dans la population et à la Mairie, vu le désastre provoqué par le Phylloxera - Le maire est encore Théophile BOURGADE - Des offres sont faites à Monsieur BOULLAND qui refuse jusqu'en Octobre 1885.

Le péage est donc supprimé à partir du 1er Janvier 1886. Pour éviter des accidents éventuels, un garde-pont est nommé par le Juge de Paix, le cantonnier Mathias ROCHER est affecté à cette mission le 18/01/1890.

Le 9 OCTOBRE 1907, une grande surprise attend les habitants "Vers 8 heures du matin, un ouragan de courte durée mais d'une violence inouïe" à mis complètement hors d'usage le pont

suspendu et les communications n'existent plus entre les deux côtés de la rivière."

Le maire Louis SABATIER en informe le Préfet dès le lendemain pour demander une solution rapide.

On fait appel à l'armée, le pont est hors d'usage durant de longs mois et finalement le 26 Décembre, l'Ecole du Génie de MONTPELLIER fournit un bac qui fonctionnera à partir du 1er Mars 1908 jusqu'à la remise en état définitive du pont et ce au plus tard le 1er Juillet 1908. Le bac est installé à 200 m en amont.

Les travaux commencent le 9 Avril pour se terminer le 10 Juin. Le pont est alors testé par une épreuve par poids roulant : une charrette à un essieu, attelée de deux chevaux et pesant 5 000 Kgs a circulé sur toute la longueur du pont. Le test ayant réussi, le pont est de nouveau ouvert à la circulation. L'armée démonte et récupère son matériel le 26 Juin. Les travaux de remise en état auront coûté 12 000 Frs.

La guerre de 14 - 18 apporte bien des tourments et préoccupations, ce qui nuit à l'entretien régulier du pont ainsi une note du 21 Mars 1919 fait observer que malgré la limitation de la charge à 5 tonnes, des problèmes subsistent et de plus l'absence de goudronnage pendant la guerre risque de poser des problèmes d'entretien. Mais cela n'attire pas l'attention des autorités.

En 1924, il existait alors 8 ponts suspendus du même type et en Juillet, un accident mortel survenu sur le pont de CESSENON a éveillé l'attention de l'Assemblée Départementale qui décide le remplacement systématique de ces ouvrages. Celui de St BAUZILLE est inscrit au programme de 1927.

Le 14 décembre 1926, un dossier complet est envoyé au Préfet pour lancer le marché d'appel d'offres. Le projet est accepté par le ministère pour le programme 1927. Quatre entreprises sont consultées et le 1er Février 1928, le projet présenté par l'entreprise BAUDIN de CHATEAUNEUF sur LOIRE est retenu.

Les travaux commencent rapidement. Les portiques en pierre sont remplacés par des portiques en fer, la largeur du tablier passe de 4 m à 5 m, les trottoirs qui étaient de 0,95 m sont de 0,25 m, mais la voie qui était de 2m20 passe à 4m50. La réception provisoire des travaux a lieu le 13 Janvier 1929.

Outre les dangers qui avaient été mis en évidence sur le type de pont suspendu d'origine et que le coût d'entretien (notamment le bois) est élevé, compte tenu du trafic des véhicules à moteur (qui n'existaient pas lors de sa construction) et du poids maximum supporté de 5 tonnes, ce pont eut certainement été condamné à brève échéance.

De nos jours, en 1993, le pont est devenu fragile, quelle sera sa destinée ? Il serait dommage de le détruire.

Peut-être devrions-nous instaurer à St BAUZILLE une fête anniversaire pour cet ouvrage qui a rendu et rend beaucoup de services à la population ?

En 1993 les pierres auront 128 ans et les fers 64 ans (la moitié !) - BON ANNIVERSAIRE !

*Pierre AUBIN*

## Chers concitoyens et amis,

Une mairie , je l'ai déjà dit par ailleurs, n'est pas une entreprise comme les autres.

Nous avons affaire quotidiennement à des usagers qui sont la totalité de la population de la commune Ce qui est déjà original, mais surtout pas facile .

Cette population en plus , est collectivement propriétaire de cette entreprise dans la mesure où , pour une grande part , c'est elle en tant que contribuable qui finance les investissements et le fonctionnement des services .

Mais cette population est aussi administrée par le Conseil Municipal qui a un rôle de tutelle et fait appliquer les règlements et le maire doit animer cette équipe .

J'espère que vous comprenez bien ce que je veux dire; Il ne s'agit pas là de politique politicienne , mais de la volonté de bien faire de ma part , et de pouvoir continuer aussi longtemps que possible .

D'autre part, ces habitants sont des "consommateurs" dans la mesure où une mairie fournit un certain nombre de services non obligatoires mais jugés nécessaires, comme le restaurant scolaire, la gestion des équipements sportifs, etc... Là encore notre rôle, le mien , et celui du Conseil Municipal, est de les satisfaire dans toute la mesure du possible .

Certains jeunes sont en colère, d'autres impatientes , mais compréhensifs en ce qui concerne l'obtention de la salle promise par la municipalité .

Je tiens à préciser que la procédure administrative étant terminée ( terrain, plans, devis et permis de construire etc... ) la réalisation

de l'atelier municipal dans la future ZAE est programmée en ce début d'année 1993, afin de mettre à la disposition des jeunes du village une

salle du bâtiment des anciens abattoirs, actuellement occupée par le matériel communal.

Pendant la période de Noël , nous nous efforçons de donner un air de fête à notre petite cité par des illuminations dans les rues du village.

"Comme il aime les voyages, notre petit sapin", il vient réveiller à la mairie et retourne à sa place le lendemain.

Finie la plaisanterie ! une minorité de jeunes, sournoisement manipulés par quelques individus irresponsables, saccage les biens communaux (éclairage public, conteneurs, corbeilles à papiers, vitres et peintures.Montant des dégâts : 5 000 Francs environ) empêche les gens de se divertir et font hésiter les associations pour organiser des festivités.

Si de tels agissements devaient se reproduire la municipalité sera intransigeante. Les coupables payeront !

*le Maire,*

*François. CAMBON*

\* \* \* \* \*

### REPONSE AU MOTS CROISES

|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | H | E | R | A | U | L | T | A | I | S  | E  |
| 2 | A | G | O | N | E | S | M | O | T | S  |    |
| 3 | L | L |   | C | L |   | F |   | R | T  |    |
| 4 | L | A | B | R | E | T | E | C | H | E  |    |
| 5 |   | N | T | E |   | R | I | R |   | S  | F  |
| 6 | T | T |   | E | P | I | N | E | U | S  | E  |
| 7 | A | I | T |   | I | C | T | E | R | E  | S  |
| 8 | N | E | N | U | P | H | A | R |   | E  | S  |
| 9 | T | R | O | U | E | E | S |   | A | S  | E  |

- 3 deuxième horizontal: Christophe LAMBERT

- 5 horizontal en troisième: Science fiction

- 3 vertical en premier: R.O. HERAULT

\* \* \* \* \*

## E T A T C I V I L

### Les Naissances :

BOULOUYS Lucas Pierre Didier

Le 12 octobre 1992

MOREAU Louis Jean Emile

Le 12 novembre 1992

EL JILALI Mathieu Maxime Olivier

Le 06 décembre 1992

### Oublié dans notre dernier numéro :

MARTIAL Tina

Le 01 mai 1992

### et le mariage de :

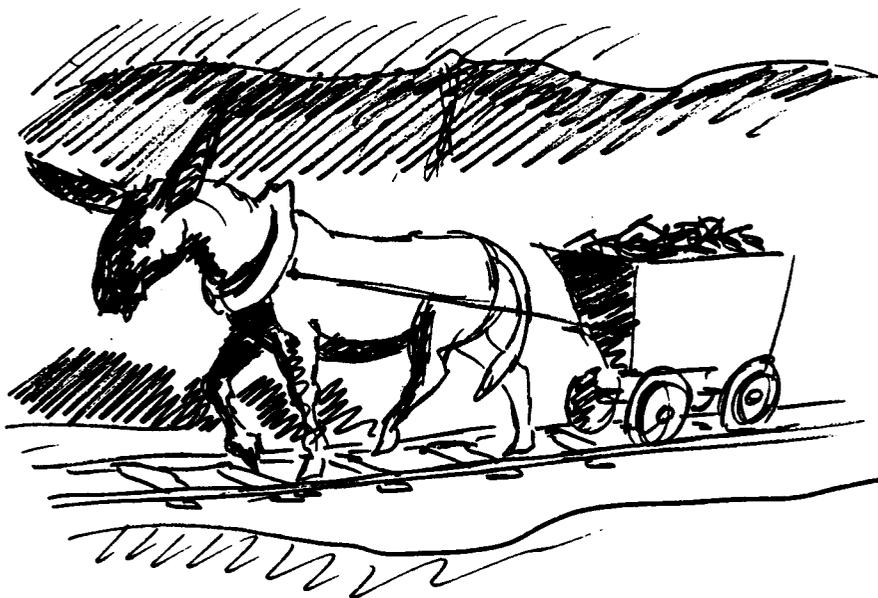
GUICHARD Pascal et BOYER Maryse

Le 20 juillet 1992

\*\*\*\*\*

## Il était une fois ...

Parler de la réalité de St Bauzille, de son passé, de son présent, de son avenir, c'est bien. Mais il faut savoir, de temps en temps, mettre le pied dans l'imaginaire. C'est nécessaire pour les petits et pour les grands. Alors, si vous avez une histoire, un conte à nous proposer, n'hésitez pas, quelque soit votre âge.



Ça a duré des années et des années. Vincent est devenu grand et costaud. Il s'est marié. Il est devenu le papa d'un petit Martial. Dans la mine, Martin a pris des forces; Son poil s'est éclairci. Son amitié avec Vincent les a aidés l'un et l'autre à supporter leur travail pénible. Mais, vous le savez, la vie des

En attendant, en voici un que j'ai raconté à ma petite fille pendant les vacances de Noël:

### Le vieil âne et l'enfant

C'était il y a bien longtemps, à une époque où il n'y avait pas d'électricité et pas d'automobile. On se chauffait et on faisait la cuisine au charbon. Pour cela, on faisait un grand trou, tout droit, et à partir de ce trou on creusait des "galeries" pour aller chercher le charbon là où il était. Là, il y avait des hommes avec des pics et des pioches qui tapaient dans les murs de la galerie pour recueillir le charbon. C'était les mineurs. Ils s'éclairaient faiblement avec de petites lanternes accrochées à leur casque. C'était très dur ! Puis il fallait ramasser le charbon, le mettre dans des chariots qui roulaient sur des rails, et tirer les chariots jusqu'au trou central où un ascenseur le montait jusqu'à la surface.

Pour tirer les chariots, il y avait des chevaux ou des ânes qui faisaient ça toute leur vie sans jamais sortir de la mine, jusqu'à leur mort.

Un des mineurs s'appelait Vincent. Il était entré à la mine à 14 ans. En même temps qu'un ânon tout gris du nom de Martin. Et dans l'ombre de la mine, dans la poussière, dans le bruit, Vincent et Martin étaient tout de suite devenus amis. Chaque fois que Vincent descendait dans la mine, il lui apportait une petite friandise que l'ânon venait chercher en fourant son museau tiède dans la musette du jeune mineur.

ânes est plus courte que celle des hommes. Un jour, Martial a été en âge d'aller à l'école, et Martin est devenu un vieil âne presque tout blanc. Ils ne s'étaient jamais vus l'un l'autre, mais Martial ouvrait des grands yeux quand son père lui racontait Martin et Martin ouvrait des grandes oreilles quand son ami lui racontait Martial.

Un jour, le wagonnet tiré par Martin s'est renversé sur le côté, parce que Martin, fatigué, ne pouvait plus le tirer aussi droit qu'avant. Le contremaître est venu : " il est trop vieux " dit-il, " il est temps de s'en débarrasser ". Martin a baissé sa pauvre tête. Vincent a compris : Martin allait être abattu pour être remplacé par un âne plus jeune. Le soir, en rentrant à la maison, il était triste et n'a pas pu s'empêcher de dire la vérité à Martial. Martial a senti son cœur se serrer, mais il n'a pas pleuré.

À l'école il en a aussitôt parlé à tous ses petits copains, à la récréation. Tout le monde connaissait Martin et tout le monde était triste.

Il fallait faire quelque chose. Alors, dès le lendemain, ils se sont réunis. L'un avait cassé sa tire-lire pour apporter ses économies. L'autre avait demandé à sa maman de ne plus lui acheter des bonbons pendant deux mois et de lui donner les sous des bonbons. Un troisième en a parlé à son papé qui a été chercher une enveloppe sous les draps, dans l'armoire de sa chambre, avec un beau billet dedans. Une maman a donné un paquet à sa petite fille, plein de pièces. Un

papa a arrêté de fumer sa pipe pendant une semaine et a donné le prix d'un paquet de tabac à son garçon " pour Martin ".

Tous ont apporté quelque chose. Martial aussi, évidemment, il a vendu son beau cerf-volant à un marchand de passage. Il y tenait pourtant à ce cerf-volant !

Puis, tous les enfants de l'école ( une petite école bien sûr) sont allés voir le maître, lui ont expliqué ce qu'ils voulaient et lui ont donné tout ce qu'ils avaient pu récolter. Le maître les a écoutés avec beaucoup d'émotion. Il a ramassé la petite somme ainsi rassemblée et , le soir, il a été voir le directeur de la mine pour lui proposer d'acheter Martin. La somme était petite, tout le monde était pauvre à cette époque. Le boucher aurait payé plus cher, c'est sûr, mais le directeur a accepté.

Et le lendemain, il a demandé à Vincent de venir dans son bureau. Il lui a expliqué, il lui a donné un mot pour le contremaître et Vincent est descendu dans la mine. Mais au lieu de se mettre au travail, il est venu chercher Martin dans son coin, un Martin tout triste. Il l'a détaché, lui a parlé doucement et l'a emmené tout le long de la galerie jusqu'à l'ascenseur où le vieil âne n'était jamais monté. Puis l'ascenseur les a amenés tous les deux jusqu'à la surface où brillait la lumière d'un beau soleil, plus beau que des milliers et des milliers de lanternes. Ebloui, Martin a fermé les yeux, ses pauvres yeux qui ne connaissaient que l'ombre. Mais ses oreilles se sont dressées quand il a entendu les cris de joie de tous ces enfants qui l'attendaient et son pauvre vieux coeur a battu plus fort. On dit même, mais ça je ne pourrais pas l'assurer, que deux grosses larmes sont tombées de ses yeux fermés.

Alors, à partir de ce jour, dans le petit champ qui était juste à côté de l'école, Martin a coulé des jours heureux et tranquilles. Les enfants venaient le voir tous les jours, même pendant les vacances et il lui apportaient toutes sortes de bonnes choses. On l'amenait promener dans le village, en marchant doucement pour ne pas le fatiguer. Un jour même, le préfet, de passage pour une cérémonie, est venu le voir dans son pré et a embrassé les enfants qui avaient voulu lui raconter son histoire. Il a même parlé de Martin dans son discours à la Mairie ! Et voilà !

Cette histoire, c'est un papé de par ici qui me l'a racontée. Je crois bien qu'il s'appelle Martial . Si vous le rencontrez, demandez lui de vous parler de Martin. Il sera si content !

*Jean SUZANNE.*

## PERMANENCE MEDICALE ET PHARMACEUTIQUE

Dimanche et jour fériés  
1er trimestre 1993

\*\*\*\*\*

|                     |   |
|---------------------|---|
| Vendredi 01 Janvier | Dr DUPONT 67.73.87.95<br>Ph BOURREL 67.73.84.12     |
| Dimanche 03 Janvier | Dr DUPONT 67.73.87.95<br>Ph BOURREL 67.73.84.12     |
| Dimanche 10 Janvier | Dr LAPORTE 67.73.85.52<br>Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15  |
| Dimanche 17 Janvier | Dr SEGALA 67.73.91.83<br>Ph SCHOENIG 67.81.35.60    |
| Dimanche 24 Janvier | Dr MORAGUES 67.81.31.34<br>Ph BRUN 67.73.70.05      |
| Dimanche 31 Janvier | Dr LAVESQUE 67.73.66.73<br>Ph BANIOL 67.73.80.20    |
| Dimanche 07 Février | Dr MONEY 67.81.32.84<br>PH BOURREL 67.73.84.12      |
| Dimanche 14 Février | Dr TEHIO 67.73.81.32<br>Ph. PEQUIGNOT 67.73.84.15   |
| Dimanche 21 Février | Dr DUPONT 67.73.87.95<br>Ph SCHOENIG 67.81.35.60    |
| Dimanche 28 Février | Dr LAPORTE 67.73.85.52<br>Ph BRUN 67.73.70.05       |
| Dimanche 07 Mars    | Dr SEGALA 67.73.91.83<br>Ph BANIOL 67.73.80.20      |
| Dimanche 14 Mars    | Dr MORAGUES 67.81.31.34<br>Ph BOURREL 67.73.84.12   |
| Dimanche 21 Mars    | Dr LAVESQUE 67.73.66.73<br>Ph PEQUIGNOT 67.73.84.15 |
| Dimanche 28 Mars    | Dr MONEY 67.81.32.84<br>Ph SCHOENIG 67.81.35.60     |

Le Médecin de garde le Dimanche assure le Service du Samedi 12h au Lundi 9h .

La semaine qui suit, il assure les urgences de nuits en cas d'absence du Médecin traitant.

La Pharmacie de garde le Dimanche assure le Service du samedi 19h au lundi 9h .

\*\*\*\*\*